



PARCOURS JEUNES TALENTS – Talents en court

Bilan au 20/12/2018

De la séance Talents locaux à la coordination de Talents en court

En 2015, lors de la 30ème édition EntreVues, l'APARR et l'équipe d'EntreVues ont ensemble souhaité donner sa place dans le festival à la jeune création, en programmant une séance intitulée "Talents locaux". Des courts métrages de réalisateurs en devenir avaient ainsi été projetés, en leur présence. En 2016 puis 2017, l'encouragement à la jeune création est allé plus loin encore grâce au Parcours Jeunes Talents, et des liens se sont tissés avec l'opération « Talents en Court », développée par le CNC.

En 2017, l'APARR devient coordinatrice de « Talents en Court » en Bourgogne-Franche-Comté : en plus du Parcours, l'idée est tout au long de l'année d'identifier, d'être identifié par les réalisateurs en devenir en région, et de mettre à leur disposition des ressources pouvant les guider dans leur professionnalisation.

Le Parcours Jeunes Talents EntreVues en 2018

1. Les résidences d'écriture

En plus de tout le parcours proposé pendant le festival EntreVues en 2016, trois lauréats, Simon Boulier, Jean-Charles Regonesi et Mathilde Rachet (sélectionnées par un jury fin 2017) ont bénéficié d'une résidence d'écriture prévue en deux temps, pour les aider à se professionnaliser dans l'écriture et l'approche de leur projet de film à venir.

Les deux temps de résidence de trois jours ont ainsi été encadrés par un scriptdoctor, Michel Meyer.

Ils ont eu lieu du 27 février au 1er mars à la Tannerie d'Avallon puis du 23 au 25 avril à la Fraternelle de Saint-Claude.

Cette résidence a consisté en l'alternance de séances de travail collectives, individuelles, en visionnages de films en lien avec les projets en cours et en la rencontre avec des professionnels du cinéma (Bureau d'accueil des tournages et Lucie Fichot pour FolleAllure).

Enfin, possibilité a été donnée lors des rencontres de l'ARP, le 7 novembre, à deux des réalisateurs, de pitcher leur projet devant des producteurs. Cette même journée, l'une des réalisatrice a pu également pitcher son film devant deux producteurs régionaux de fiction, Christophe Gomes (Bande de films) et Lucie

Fichot (Folle Allure). Une rencontre a également eu lieu par la suite entre l'un des réalisateurs et Christophe Gomes.

2. Le parcours pendant EntreVues – début de la 3ème édition

De nouveau, l'appel à projets lancé en 2018 par EntreVues et l'APARR était double : concrètement, nous avons proposé aux jeunes réalisateurs de la région de nous envoyer un film déjà réalisé ainsi qu'un projet de court métrage. En plus de voir leurs films projetés, 6 candidats ont pu bénéficier pendant le festival de rencontres avec des professionnels de la filière et de séances spéciales :

- Maël Bret
- Johanna Lagarde
- Salomé Marguet
- Mickaël Pillisio
- Ysé Sorel
- Adrien Vecchioni

Au programme, entre autres, du Parcours 2018 :

- une rencontre avec Clément Schneider, réalisateur et producteur, autour de son film *Un violent désir de bonheur* (sélection ACID – Cannes 2018) et de son parcours
- un comité de lecture fictif animé par Michel Meyer, scénariste, autour du scénario et de la note d'intention du court métrage *Lorraine ne sait pas chanter*
- une master class « Composer la musique d'un film d'animation », avec Flavien Berger et Céline Devaux
- une rencontre avec Léo Marchand, réalisateur de courts métrages de fiction, autour de son parcours de jeune réalisateur.

Les participants ont également pu bénéficier de l' « ambiance festival » et cotoyer différents professionnels lors des projections et des soirées.

Ysé Sorel et Maël Bret se sont vu décerner le Prix Jeunes Talents à l'issue du parcours, Prix qui leur a été remis pendant la cérémonie de clôture d'EntreVues. Ils bénéficieront de deux temps de résidence d'écriture autour de leurs projets de films, en compagnie de Michel Meyer, scénariste. Ces deux résidences auront lieu du 12 au 14 février, à la Métairie Bruyère (Parly, Yonne), puis du 7 au 9 avril, à La Fraternelle (St Claude, Jura).

Les quatre autres participants se verront proposer, au mois de mars 2019, une demi-journée d'échanges autour de leurs projets de films avec des professionnels de Bourgogne-France-Comté (réalisateurs, producteurs).

Annexe : les thèmes abordés lors de la rencontre avec Clément Schneider

Cette rencontre entre Clément Schneider et les participants du Parcours Jeunes Talents a été longue et très riche en thématiques. Parmi les questions abordées :

- son parcours : après une formation à la FEMIS, Clément Schneider a commencé la production sous forme associative, puis a réalisé ses premiers courts métrages ;
- la création de sa société de production, et la prééminence des projets : avoir des projets avant d'avoir une société, se poser d'abord la question du projet avant de se poser la question de la forme...
- le passage du court au long métrage : pourquoi passer forcément au long ? Cette nécessité est plus économique qu'artistique
- le rôle du producteur : un regard extérieur, qui permet notamment d'aider à la réécriture lorsque les financeurs le demandent ; l'importance de la transparence entre production et mise en scène (être franc lorsque des contraintes se présentent) ; l'importance de nouer des amitiés de travail, notamment avec les prestataires de post-production (que l'on peut associer très tôt aux projets, en leur envoyant les scénarios par exemple), qui sont eux aussi des passionnés de cinéma
- l'écriture de la note d'intention, qui doit être une espèce de fil rouge qui sert jusqu'au montage et rappelle le désir premier de film
- et, plus spécifiquement sur « Un violent désir de bonheur », le budget, l'organisation du tournage, du travail avec les comédiens, le choix du format 1.33.